

**JOHN MILLER
THE PETRIFIED FOREST
8 SEPTEMBER - 11 OCTOBER 2012**

Praz-Delavallade is pleased to present « The Petrified Forest », a new exhibition by John Miller.

John Miller has produced a varied œuvre that includes painting, sculpture, photography and video. With empathy, humour, and insightful observation, Miller plunges into the maelstrom of everyday life to distill the commonplace and the « normal ». While a lot of Miller's previous works had to do with the interrogation of value in a capitalist society and the disparities between the price and the meaning of something, his more recent projects offer at once critical and poetic representations of emotional affect, its relationship to bio-power and its impact on individuals.

For Miller, television remains primary source of mass cultural representation. Just as the paintings from the series « Everything is Said », the new series of wooden reliefs presented in this exhibition show people crying on reality television. Their muted pallet of greys and browns removes the images from the tacky glimmer of the mass media and renders them as handpainted artifacts. A few years ago, while executing a series of paintings depicting game shows (1998-2000), John Miller focused on the colorfully designed sets contrasting with the seemingly interchangeable participants. Clearly demarcating itself from this type of programming, reality television claims to focus on individuals and real life, but Miller chose to represent the moment when it all collapses. Crying indeed has become a performative asset. The capacity to emote in front of a camera now seems as much a prerogative to participate in such shows, as is beauty or charisma. And while the belief in the transparency of what is shown to us has never been stronger, Miller reminds us that any framing of reality necessarily grows out of a fabricated point of view.

Two wallpaper murals contrast with the reliefs. These images are digital prints taken from the artist's ongoing archive of «Middle of the Day» photographs shot between 12 and 2 pm. At this time not only is the sun at its highest, but it is also the time traditionally assigned to the lunch break. This undefined period between, but not really outside, the socially coded cycles of work and leisure. These decor-like pictures become stand-ins for a quotidian social reality and appear in direct opposition to the artifice of television depicted on the reliefs.

This is John Miller's 4th solo show with Praz-Delavallade. His work is also currently on view in group exhibitions at the Rubell Family Collection, Miami and the Palais de Tokyo, Paris. Miller is the recipient of the 2011 Wolfgang Hahn Prize, which coincided with an exhibition at Museum Ludwig, Cologne. In 2009, the Kunsthalle Zurich held a retrospective exhibition of his work that was accompanied by a catalogue published by JRP-Ringier. Miller has had solo shows at Musée d'art moderne et contemporain, Geneva (2004) ; Magasin, Grenoble (1999) ; and Kunstverein Hamburg. He has participated in major group exhibitions at CAPC, Bordeaux (2010/11) ; Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid (2010) ; and MoMA PS1, New York (2006). His work was included in the 1991 Whitney Biennale in New York and the 2010 Gwanju Biennale in South Korea. A new anthology of his writing and art criticism will be published in September 2012 («The Ruin of Exchange», JRP-Ringier).

JOHN MILLER
THE PETRIFIED FOREST
8 SEPTEMBRE - 11 OCTOBRE 2012

La galerie Praz-Delavallade est heureuse de présenter "The Petrified Forest", une nouvelle exposition de John Miller.

L'oeuvre de John Miller se caractérise par un aspect multiforme : peinture, sculpture, photographie et vidéo. Avec humour, empathie et perspicacité, ses travaux nous font plonger dans le maelström de la vie quotidienne et subliment la banalité. Dans ses séries précédentes, Miller s'est intéressé aux disparités entre le prix et le sens des choses, et a plus largement questionné la notion de valeur dans nos sociétés capitalistes. Ses projets plus récents sont consacrés aux représentations à la fois critiques et poétiques des affects émotionnels, des relations au "biopouvoir" (concept élaboré par Michel Foucault) et de son impact sur les individus.

Dans la série de reliefs en bois présentée dans cette exposition, Miller choisit à nouveau de représenter des individus en pleurs lors d'émissions de télé-réalité -un sujet qu'il a déjà représentée dans sa série de peintures "Everything Is Said". L'emploi d'une palette terne, faite de gris et de bruns, soustrait ces images au mauvais goût inhérent aux médias de masse, et accentue l'aspect manufacturé des peintures. Dans sa série "Game Show Paintings" (1998-2000), John Miller s'était concentré sur les décors colorés des jeux télévisés, en opposition au caractère apparemment interchangeable des candidats. A l'inverse, le genre de la télé-réalité semble se focaliser sur les individus et sur des situations peu ou pas mises en scènes, mais John Miller choisit de représenter l'envers du décor. Pleurer est en effet devenu un atout performatif : les colères, les disputes et les crises de larmes constituent les moments forts de ces émissions. Au même titre que la beauté ou le charisme, l'aptitude à montrer ses émotions devant des caméras semble être devenue une prérogative essentielle à toute participation à ces émissions. Et tandis que nous questionnons de moins en moins la nature des images qui nous sont présentées, Miller nous rappelle que toute représentation de la réalité révèle nécessairement un point de vue subjectif.

Dans l'espace d'exposition, deux papiers peints contrastent avec les reliefs. Il s'agit de tirages numériques réalisés à partir d'images de la série "The Middle of The Day", constituée de photographies représentant des sujets triviaux et prises entre 12 et 14h. Ce moment de la journée est choisi non seulement parce que le soleil y est à son plus haut niveau mais aussi parce qu'il est traditionnellement consacré à la pause-déjeuner; une période finalement mal définie qui se situe en dehors des heures habituellement dévolues au travail et aux loisirs. Avec ces images, John Miller réussit à réintégrer la réalité sociale et quotidienne dans l'espace d'exposition et l'oppose ainsi à l'artifice télévisuel présenté au travers des reliefs.

Il s'agit de la quatrième exposition personnelle de John Miller à la galerie Praz-Delavallade. En ce moment son travail est également présenté dans des expositions de groupe à la Rubell Family Collection à Miami et au Palais de Tokyo à Paris. En 2011, Miller fut le lauréat du Prix Wolfgang Hahn. En 2009, la Kunsthalle de Zurich a organisé une exposition rétrospective de son travail, s'accompagnant de la publication d'une importante monographie par JRP-Ringier. Miller a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles au Museum Ludwig, Cologne (2011), au Musée d'Art Moderne et Contemporain, Genève (2004), au Magasin, Grenoble (1999) et au Kunstverein de Hambourg (1999). Il a également participé à des expositions collectives majeures au CAPC, Bordeaux (2010-2011), au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid (2010) et au MoMA PS1, New York (2006). Son travail a été inclus dans la Gwanju Biennale en Corée du Sud (2010) ainsi qu'à la Biennale du Whitney Museum à New York (1991). Une nouvelle anthologie de ses écrits critiques sera publiée en septembre 2012 ("The Ruin of Exchange", JRP-Ringier).